On s'intéresse à l'écoulement stationnaire, incompressible d'un fluide de masse volumique  $\rho$  et de viscosité  $\eta$  autour d'une sphère de rayon R. La vitesse de l'écoulement loin de la sphère est  $v_{\infty}\vec{e_z}$ . On adoptera les coordonnées sphériques d'axe Oz, O étant le centre le centre de la sphère.

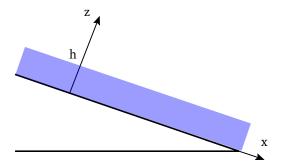
- On suppose que l'écoulement permet de négliger le terme convectif de l'équation de Navier-Stokes devant le terme diffusif. Comment s'écrit alors cette équation ?
- On suppose que la vitesse est telle que :  $\vec{rot}(\vec{rot}(\vec{v})) = \frac{3v_{\infty}R}{r^3} \left(\cos\theta\vec{e_r} + \frac{1}{2}\sin\theta\vec{e_\theta}\right)$ . Quelle est la résultante des forces de pression sur la sphère ?
- Quelle est la résultante des actions de cisaillement sur la sphère ? On donne  $\left(\frac{\partial v_{\theta}}{\partial r}\right)_{r=R} = \frac{3v_{\infty}}{2R}\sin\theta$ .
- Trouver la force de trainée s'exerçant sur la sphère.

On donne:

$$\Delta f = \frac{1}{r^2} \frac{\partial}{\partial r} \left( r^2 \frac{\partial f}{\partial r} \right) + \frac{1}{r^2 \sin \theta} \frac{\partial}{\partial \theta} \left( \sin \theta \frac{\partial f}{\partial \theta} \right) + \frac{1}{r^2 \sin^2 \theta} \frac{\partial^2 f}{\partial \varphi^2}$$
 (1)

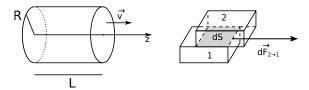
$$\vec{gradf} = \frac{\partial f}{\partial r}\vec{e_r} + \frac{1}{r}\frac{\partial f}{\partial \theta}\vec{e_\theta} + \frac{1}{r\sin\theta}\frac{\partial f}{\partial \varphi}\vec{e_\varphi}$$
 (2)

On considère un fluide d'épaisseur h s'écoulant lentement sur un plan infini incliné d'un angle  $\alpha$  par rapport à la verticale. Le fluide a une forte viscosité  $\eta$  et une masse volumique  $\rho$ , et il est soumis à la gravité. On est en régime permanent.



- 1 Quel est le profil de vitesse dans le fluide?
- 2 En déduire le débit.
- 3 On observe avec des images satellite que la vitesse d'écoulement d'un glacier à sa surface est d'environ  $100\mathrm{m/an}$ . En déduire la viscosité d'un glacier de  $100\mathrm{m}$  d'épaisseur, d'un kilomètre de large. Quelle quantité de glace est charriée en une année ?
- 5 On place désormais une plaque au dessus du liquide, au niveau de z=h. Que deviennent les conditions aux limites ? Trouver le nouveau profil de vitesse. Comment s'appelle se type d'écoulement ?

On étudie un écoulement permanent d'un fluide incompressible de masse volumique  $\mu$ , dans un tuyau cylindrique horizontal d'axe Oz, de rayon R, et de longueur L (schéma de gauche). Le champ de pression appliqué le long du tube est noté P(r,z). Par invariance, le champ de vitesse est supposé ne dépendre que de r et z, et est dirigé selon  $\vec{e_z}$ . Il est noté  $\vec{u} = u(r,z)\vec{e_z}$ . On définit la vitesse de cisaillement par la quantité  $\dot{\gamma} = -\frac{du}{dr}$ .



On définit la force surfacique de viscosité  $\vec{\tau}$ , ou contrainte de cisaillement, entre deux couches adjacentes de fluide, la quantité :  $\vec{\tau} = \frac{d\vec{F}}{dS}$ . où  $d\vec{F}$  est la force qui s'exerce mutuellement entre les couches adjacentes, et dS la surface élémentaire de contact entre ces deux surfaces (schéma de droite).

1 - Quelle est la relation entre la force de viscosité  $\vec{\tau}$  et le champ de vitesse u dans le cas d'un fluide classique (vu en cours), dit newtonien? On pourra dans cette question se placer en coordonnées cartésiennes.

### Fluide de Bingham

Un fluide est dit de Bingham si les contraintes de cisaillements entre les couches obéissent à une loi de seuil :

$$\begin{cases} \tau > \tau_s : & \tau = \tau_s + \eta \dot{\gamma} \\ \tau < \tau_s : & \dot{\gamma} = 0 \end{cases}$$

On supposera que le fluide que l'on étudie obéit à une telle loi.

- 2 Quel est la différence entre un fluide classique et un fluide de Bingham ?
- 3 Montrer que  $\vec{u}$  ne dépend que de r. En négligeant les actions de la pesanteur, déterminer la relation suivante :

$$\frac{\partial P}{\partial z} + \frac{1}{r} \frac{\partial (r\tau)}{\partial r} = 0$$

4 - Établir la relation :

$$\tau(r) = \tau_s \frac{r}{R_s}$$

où  $R_s$  est le rayon de seuil, défini par  $R_s = 2\tau_s L/\Delta P$ , en notant  $\Delta P = P(0) - P(L)$  la chute de pression entre l'entrée et la sortie du tuyau. Quel est le signe de  $\Delta P$ ?

- 5 Pour quelle pression minimale  $\Delta P_{min}$  commence t-on à voir un écoulement à travers le tube ?
- 6 On suppose que  $\Delta P > \Delta P_{min}$ . Déterminer le champs de vitesse dans le tube. Tracer son allure et expliquer pourquoi l'écoulement présente une zone dite bouchon.

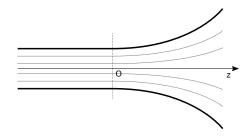
3

### Tuyau parabolique

Un fluide est en écoulement permanent dans une portion de tube à section parabolique, avec Oz en axe de symétrie. Les lignes de courant s'écoulant dans le tube ont pour équation :

$$\begin{cases} z < 0 : & r = \lambda a \\ z > 0 : & r = \lambda \left( a + \frac{z^2}{b} \right) \end{cases}$$

où  $\lambda$  est un nombre sans dimension, a et b des constantes.



Le fluide est incompressible et la composante axiale de  $v_z$  de la vitesse est supposée uniforme sur une section perpendiculaire, cad  $v_z$  ne dépend pas de r. On note  $v_0$  la vitesse en O.

- 1 Déterminez la vitesse  $\vec{v}$  en tout point.
- 2 Comment évolue un élément de fluide qui traverse le tuyau ?
- 3 L'écoulement est-il potentiel ?

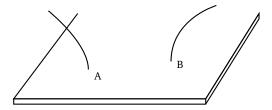
#### Écoulement entre deux lames

On considère deux plaques infinies de verres séparées d'une épaisseur e où circule un fluide incompressible. Du fluide est injecté à un débit  $D_e$  par le tuyau A, et il peut ressortir à travers le tuyau B identique.

On suppose que l'écoulement dérive du potentiel :

$$\phi(M) = av_0 \ln \frac{r_A}{r_B}$$

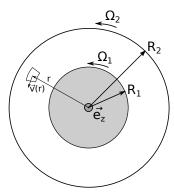
où  $r_A$  (resp.  $r_B$ ) est la distance d'un point M du champ à la source A (resp. B).



4

- 1 Déterminer le champ des vitesses. Comment relier a et  $v_0$  au débit des sources ?
- 2 Est-ce un écoulement compressible ?

On considère un fluide incompressible, de viscosité  $\eta$  contenu entre deux cylindres orientés verticalement, de même axe  $O_z$ , et de rayons respectifs  $R_1$  et  $R_2$  (avec  $R_1 < R_2$ ). La hauteur des cylindres L est très grande devant les rayons :  $L \gg R_1, R_2$ . Les deux cylindres peuvent tourner autour de l'axe  $O_z$ .



Tout élément de ce fluide subit une force surfacique visque use (ou contrainte visque use) que l'on notera  $\vec{\sigma}$ . L'expression en coordonnées cylindrique de sa composante se lon  $\vec{e_{\theta}}$  s'écrit :

$$\sigma_{\theta}(r, \theta, z) = \eta \left( \frac{1}{r} \frac{\partial v_r}{\partial \theta} + \frac{\partial v_{\theta}}{\partial r} - \frac{v_{\theta}}{r} \right)$$

Il est possible de démontrer que, dans le cadre de ce problème, les autres composantes de  $\vec{\sigma}$  sont nulles. Nous l'admettrons pour la suite du problème.

L'écoulement est supposé permanent, lent et laminaire : on suppose alors que  $v_z = 0$ .

- 1 A partir des invariances du problèmes, montrer que v ne dépend que de r.
- 2 En s'appuyant sur un bilan de matière, retrouver l'expression de l'équation de conservation. En déduire que le champ de vitesse s'écrit  $\vec{v} = v_{\theta}(r)\vec{e_{\theta}}$ . L'écoulement est-il rotationnel ?
- 3 En faisant un bilan des moments selon  $\vec{e_z}$ , montrer que la vitesse vérifie la relation suivante :

$$\frac{\partial}{\partial r} \left( r^3 \frac{\partial}{\partial r} \frac{v_\theta}{r} \right) = 0$$

- 4 Le cylindre de rayon  $R_1$  (resp.  $R_2$ ) tourne à la vitesse angulaire  $\Omega_1$  (resp.  $\Omega_2$ ). En déduire l'expression du champs de vitesse.
- 5 On suppose que le cylindre intérieur (de rayon  $R_1$ ) est maintenu fixe (cad  $\Omega_1 = 0$ ) à l'aide d'un ressort de torsion qui exerce un moment  $\vec{M} = k\theta\vec{e_z}$ . Le cylindre intérieur tourne toujours à la vitesse  $\Omega_2$ . De quel angle  $\theta$  tourne le ressort ? A quel quantité physique a t-on alors accès ?
- 6 En étant toujours dans la situation  $\Omega_2 = 0$ , calculer la puissance mécanique dissipée dans le fluide.

NB

$$\vec{rot}(\vec{v}) = \left(\frac{1}{r}\frac{\partial v_z}{\partial \theta} - \frac{v_\theta}{\partial z}\right)\vec{e_r} + \left(\frac{\partial v_r}{\partial z} - \frac{\partial v_z}{\partial r}\right)\vec{e_\theta} + \frac{1}{r}\left(\frac{\partial (rv_\theta)}{\partial r} - \frac{\partial v_r}{\partial \theta}\right)\vec{e_z}$$

Une tornade assimilée à un écoulement parfait, permanent, incompressible de l'air, de masse volumique  $\mu = 1.3 \text{kg.m}^{-3}$ , est caractérisé par un vecteur tourbillon  $\vec{\Omega} = \Omega \vec{u_z}$ , supposé uniforme à l'intérieur de la tornade  $(r \leq a)$  et nul à l'extérieur de la tornade. Cette dernière est modélisée par un cylindre d'axe (Oz) et de rayon a = 50m. On se place en coordonnées cylindriques.

- 1 Donnez une expression intégrale de la vitesse  $\vec{v}$  (on ne cherche pas à calculer cette intégrale à ce stage de l'exercice). A quel problème électrostatique la tornade est-elle assimilable?
- 2 On se limite à des mouvements de l'air définis par  $\vec{v} = v(r)\vec{u_{\theta}}$ . Donner l'allure de v(r).
- 3 Calculer le champ de pression. On rappelle que :

$$(\vec{v}.\vec{qrad})\vec{v} = \vec{qrad}(v^2/2) + 2\vec{\Omega} \wedge \vec{v}$$

- 4 Quelle est la vitesse maximale théorique que peut avoir une tornade? Est-ce physiquement possible?
- 4 Un toit de masse surfacique de  $100 \text{kg.m}^{-2}$ , simplement posé et horizontal, peut être soulevé au passage de la tornade ? On suppose que la vitesse maximale de la tornade est  $v_{max} = 180 \text{km.h}^{-1}$ .

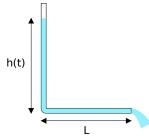
On donne :

$$div\vec{A} = \frac{1}{r}\frac{\partial(rA_r)}{\partial r} + \frac{1}{r}\frac{\partial A_{\theta}}{\partial \theta} + \frac{\partial A_z}{\partial z}$$

$$g\vec{ra}dU = \frac{\partial U}{\partial r}\vec{e}_r + \frac{1}{r}\frac{\partial U}{\partial \theta}\vec{e}_\theta + \frac{\partial U}{\partial z}\vec{e}_z$$

Le tube en "L" suivant a une section constante s, mais dont les dimensions longitudinales sont très grande devant le diamètre, on pourra considérer que l'écoulement est unidimensionnel. Le liquide est supposé idéal et incompressible.

Dans l'état initial, la hauteur du liquide est  $h_0$  et l'extrémité inférieur est bouchée. On ouvre le bouchon à t=0.

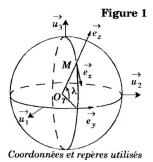


- 1 Déterminez la vitesse d'éjection v en fonction la hauteur h. Examiner le cas où  $L \longrightarrow 0$ .
- 2 Exprimer la pression P(M,t) en tout point en fonction de  $P_{atm}, \rho, g, L$  et h(t). En quel point est-elle maximale ?

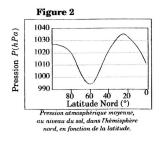
On considère la Terre comme une sphère de rayon  $R_T$  et de centre  $O_T$ . Le repère  $R_G = (\vec{u_1}, \vec{u_2}, \vec{u_3})$  est fixe est considéré comme galiléen, avec  $\vec{u_3}$  parallèle à l'axe Nord-Sud. Pour tout point M de latitude  $\lambda$  de la surface, on associe le repère  $R_T = (\vec{e_x}, \vec{e_y}, \vec{e_z})$ . Ce repère  $R_T$  est donc en rotation  $\vec{\Omega} = \Omega \vec{u_3}$  par rapport à  $R_G$ .

On note  $\vec{g}$  le champ de pesanteur terrestre. L'atmosphère est considéré comme une fine couche d'air, qui est un gaz parfait de masse molaire M, de masse volumique  $\rho$ , et dont les écoulements sont considérés comme parfaits. On notera v(x,y,z) le champ des vitesses dans  $R_T$ , P(x,y,z) le champ de pression.

On cherche à étudier les vents dominants à la surface du globe, cad on se limite aux écoulements de grande échelle, réguliers dans le temps (stationnaires).



- ♣ Le référentiel  $R_T$  n'étant pas galiléen, on admet que les forces volumiques d'inertie se réduisent au terme de Coriolis, qui s'écrit :  $f_{vol,C} = -2\rho\vec{\Omega} \wedge \vec{v}$ . Comment s'écrit la relation fondamentale de la dynamique ?
- ♣ En faisant l'hypothèse que l'atmosphère est isotherme, et en supposant que l'air était à l'équilibre (cad dans fixe par rapport à  $R_T$ ), estimer l'épaisseur de l'atmosphère. On notera  $P_{eq}(x,y,z)$  la pression correspondante. Que peut-on en déduire sur la partie verticale de la vitesse  $v_z = \vec{v} \cdot \vec{e_z}$ ?
- ♣ En notant  $p(x,y,z) = P(x,y,z) P_{eq}(x,y,z)$ , trouver la nouvelle relation vérifiée par  $\vec{v}$  et p(x,y,z)
- ♣ On appelle nombre de Rossby (noté Ro) d'un écoulement le rapport entre le terme d'accélération particulaire et l'accélération lié à la froce de Coriolis. Estimer Ro pour des mouvements atmosphériques où la vitesse typique est  $U \simeq 10 \mathrm{m.s^{-1}}$  et d'extension  $L \simeq 1000 \mathrm{km}$ . Simplifier l'équation trouvée à la première question.
- $\clubsuit$  Établir alors l'expression du champs de vitesse  $\vec{v}$ . Pourquoi seule la composante de  $\vec{grad}(p)$  intervient dans l'expression de  $\vec{v}$ ?
- $\clubsuit$  La figure ci dessous donne la valeur moyenne de la pression atmosphérique P au niveau du sol, le long d'un méridien quelconque. En déduire l'allure de la circulation des vents sur le globe, en fonction de la latitude  $\lambda$ .



& Estimer la valeur typique des de la vitesse vents dominants en Europe.